

IIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

LECTURES

[1 S 3, 3b-10.19](#)

En ces jours-là, le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet.

[Psaume 39 \(40\), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd](#)

R/ Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté.

- D'un grand espoir j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.

- Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ;

tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

- Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse.

Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles.

- Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.

J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

[1 Co 6, 13c-15a. 17-20](#)

Frères, le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la débauche. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'homme qui se livre à la débauche commet un péché contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

[Jn 1, 35-42](#)

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

+

Église d'Ottersthal, samedi 13 janvier 2018
Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, dimanche 14 janvier 2018
1 S 3, 3b-10.19 – 1 Co 6, 13c-15a. 17-20 – Jn 1, 35-42

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Parle, ton serviteur écoute. » Le contact direct du jeune Samuel avec le Seigneur peut nous faire rêver. Nous aimerions bien que le Seigneur nous parle ainsi, directement ; si seulement notre prière était un dialogue normal, où Dieu nous parle comme nous Lui parlons ! Mais nous savons bien que cela ne se passe pas ainsi, de manière ordinaire. Il y a toujours des médiations, des intermédiaires. D'ailleurs, même pour Samuel, il y a eu besoin de l'intervention du prophète Eli pour lui apprendre à reconnaître la voix de Dieu ; par lui-même, il ne comprenait pas ce qui lui arrivait.

L'évangile de ce dimanche est une suite de rencontres. Nous découvrons comment les premiers disciples de Jésus ont été amenés à Le connaître. Jean-Baptiste invite deux de ses disciples à suivre Jésus ; l'un d'eux, André, va chercher son frère Simon et lui partage sa découverte. Il le met en contact avec le Christ. Ces hommes étaient à la recherche de Dieu, désireux d'entendre Sa Parole, de comprendre ce qu'Il attendait d'eux, et voilà qu'ils sont conduits vers cet autre homme, ce Jésus. C'est par Lui qu'ils seront amenés à connaître le Père. C'est par Lui que nous tous sommes invités à entrer en relation avec Dieu.

Il est beau de voir comment le Seigneur utilise toutes ces relations humaines, pour nous attirer vers Lui. Il pourrait entrer en contact direct et immédiat avec chacun de nous, comme Il le faisait avec Samuel – ou comme Il le fait avec les anges. Mais non, Il utilise cette caractéristique propre de notre nature humaine, ces relations par

lesquelles nous nous construisons, par lesquelles nous vivons les uns avec les autres, les uns par et pour les autres. Et Il compte sur chacun de nous pour Le faire connaître, pour que chacun soit un témoin de Jésus. Les réseaux sociaux fonctionnent fort sur nos ordinateurs et nos téléphones : émerveillons-nous de cet immense réseau spirituel par lequel nous sommes reliés à Jésus, et reliés entre nous, un réseau qui nous connecte non seulement à travers le monde, mais à travers le temps – et plus loin encore, puisqu’il nous fait entrer dans l’éternité.

L’Eucharistie est le grand trésor qui nous est donné, la source de la vie pour ce réseau spirituel. Par l’Eucharistie, nous sommes connectés au grand événement qui sauve le monde : la Passion et la Résurrection de Jésus. Nous touchons du doigt cette offrande du Christ, qui S’est fait Agneau de Dieu, immolé par amour, cet Agneau désigné par Jean-Baptiste. Dans cette célébration, connectons-nous à Son offrande, pour que notre propre vie en devienne un prolongement, une vie offerte à Dieu et aux hommes. Saint Paul nous rappelait : « vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. » Rendons donc gloire à Dieu par toute notre vie, en entrant pleinement dans la louange, et en posant des actes dignes de notre vocation de chrétiens.

Jésus a besoin de nous comme relais et témoins, Il a besoin de nous pour Son œuvre de Salut : voilà le grand mystère que nous rappelle l’évangile de ce soir. Entendons-y un encouragement à nous mettre toujours davantage à Son service, et au service de nos frères. Il y a tant d’hommes et de femmes qui ont besoin d’entrer dans notre famille chrétienne, dans notre réseau, ne passons pas à côté des occasions de le leur permettre. Car être au service du Christ, c’est être au service de la joie de Dieu, cette joie que le Christ donne en abondance à Ses disciples, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +